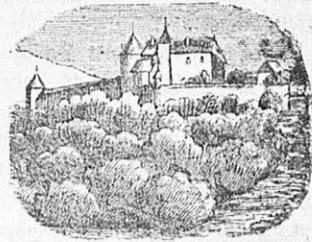




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 2.50
3 mois 0.80
Etranger. 1 an 3.50
3 mois 1.20
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁰ 7²⁵ 10⁰⁵ 2³⁵ 6⁴⁴. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9¹⁰ 12²⁵ 4²⁷ 9³⁵.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
RECLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Uster, 84, rue de Boudry (Cercle catholique 1^{er} étage).

Pourquoi les Allemands s'acharnent-ils contre Verdun?

De Pays :

On se bat depuis des semaines sous Verdun sans que la situation soit sensiblement modifiée. Les Allemands ont inauguré dans cette guerre un système nouveau, qui est basé tout entier sur la puissance de l'artillerie poussée aux plus invraisemblables limites. Ils se sont imaginé qu'en broyant tout avec des canons monstrueux, ils arriveraient plus vite et plus sûrement au but. Ce fut un faux calcul. Ils persistent, cependant, dans leur erreur.

On sait à quelle énorme accumulation de matériel ils ont procédé devant Verdun et à quelle débâche de projectiles ils se livrent encore, espérant toujours que cet amas de ferraille finira par écraser un adversaire qui leur résiste trop longtemps. L'échec continu de leur expérience ne les rebute pas et, après l'accalmie de ces derniers jours, on s'attend à de nouvelles attaques.

Pourquoi cette obstination ?

« Il y a un mois, répond le Temps, nous pensions qu'ils se préoccupaient de l'opinion publique en Allemagne et qu'ils ne voulaient à aucun prix reconnaître que le kronprinz avait échoué dans son prétendu siège de Verdun ; ils disaient en effet que, grâce à des méthodes d'attaques plus prudentes, ce siège progressait lentement mais sûrement. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de progrès : leurs dépêches annoncent que nos attaques dans les bois d'Avocourt et de Malancourt ont été déjouées, et celles contre le Mort-Homme brisées. Ils ne s'occupent donc plus de l'opinion publique allemande ; ils ont commencé une opération dans laquelle ils ont engagé des forces considérables : ils n'en veulent pas démordre, quels que soient leurs échecs. Peut-être faut-il chercher les raisons des combats qui ne cessent pas sur la Meuse dans l'entêtement héréditaire du Germain ? »

Il y a sans doute des raisons plus profondes à cet acharnement. Depuis le début de la guerre, le plan allemand a visé principalement Verdun. Si l'on a placé le kronprinz à la tête des assaillants, c'est que l'on entendait lui réserver la victoire décisive. Le mouvement tournant par la Belgique ma-

nœuvrait l'adversaire ; mais, pour l'abattre, on comptait surtout, conformément aux principes de Moltke, sur l'offensive du centre.

Il est conforme aux habitudes du commandement allemand de grouper ses moyens et de les employer en masse pour foncer sur l'ennemi et pour briser sa force principale. Or la force principale a été, dès le début, et elle est encore sur cette frontière que l'instinct populaire a nommé, chez nos voisins, « la frontière de fer ». De cette force, Verdun est la pointe. Sans Verdun, pas de communication libre de l'armée avec l'Allemagne. Sans Verdun, pas de protection sûre pour Metz. Verdun, depuis l'antique traité qui a partagé l'héritage des fils de Charlemagne, est le point autour duquel a pivoté l'histoire de la France et de la Germanie. Verdun est le nom que l'on retrouve à toutes les pages de cette histoire.

Les Allemands ont toujours tenu à Verdun, ancienne ville impériale, qui ne passa à la domination française qu'en 1552. Après la guerre de 1870, c'est la dernière ville française qu'ils évacuèrent, le 16 septembre 1873.

C'est que Verdun présente, pour l'offensive allemande, deux avantages incomparables : cette place commande la vallée de la Meuse. Verdun, comme on l'a dit, est le « gond » entre les provinces de l'Est et du Nord français.

Et l'intérêt géographique se complète par un intérêt économique non moins puissant. Verdun est une citadelle dont la possession doit assurer à l'Allemagne la libre disposition de ces riches gisements de fer, qui constituent, en quelque sorte, l'enjeu du duel gigantesque, dont les phases se déroulent actuellement dans les plaines de Lorraine. C'est pourquoi cette place demeure le pôle attractif des armées adverses, animées également de l'espoir de vaincre pour s'assurer la maîtrise de ce riche sous-sol. L'Allemagne ne restera maîtresse du marché du monde pour l'industrie capitale de la métallurgie que si elle garde et si elle étend ses possessions en minerais. Des spécialistes allemands ont reconnu que tant que les bassins métallurgiques des bassins de Briey et de Longwy seraient placés sous le feu des canons de Verdun, le sort de l'Allemagne économique et militaire resterait précaire.

C'est ce qui explique le télégramme qu'adressa un jour Guillaume II au Landtag de Brandebourg, alors qu'il croyait la forteresse de Verdun prise ou prête à l'être :

« Je me réjouis hautement des nouveaux et grands exemples de la vigueur brandebourgeoise et de la fidélité poussée jusqu'à la mort dont les fils de cette province viennent de témoigner en ces derniers jours, au cours de l'irrésistible assaut livré contre la « puissante forteresse » de notre « principal ennemi... »

Ainsi s'explique également la dépêche du général Joffre au général Pétain : « J'ai ordonné de tenir sur la rive droite de la Meuse, au nord de Verdun ; tout chef qui donnera un ordre de retraite sera traduit devant un conseil de guerre ».

Rapprochez ces deux télégrammes et vous comprendrez le prix que les deux nations rivales attachent à la possession de Verdun.

NOUVELLES SUISSES

Un hommage des Belges à la Suisse.

— Le comité de la Ligue des patriotes de Belgique s'occupe d'un projet qui consisterait à ouvrir en Belgique, après la guerre, et chez les Belges internés dans les pays alliés, une souscription en vue de l'érection, à Genève, d'un monument destiné à marquer la reconnaissance des Belges envers la Suisse. Ce serait le pendant du monument offert après 1870 à la ville de Bâle par la ville de Strasbourg.

Le prix de louage des chevaux. — Le Conseil fédéral a fixé des nouveaux prix de louage pour les chevaux militaires au service actif. Les chevaux d'officiers recevront 3 fr. 50 par jour. Tous les autres chevaux réquisitionnés des communes, 2 fr. 50.

Mise sur pied. — Le Conseil fédéral a ordonné la mise sur pied d'un certain nombre de troupes des 3^{me} et 6^{me} divisions, des fortifications du Gothard et de troupes d'armée de la Suisse alémanique, ainsi que des fortifications de Saint-Maurice les unités suivantes : Etat-major du groupe 3 des mitrailleurs de forteresse, compagnie de mitrailleurs de forteresse II, compagnie de sapeurs de forteresse 4, ambulance 25, compagnie du train de

forteresse 4, pour le 24 juillet, à 1 heure de l'après-midi, à Lavey-village.

Socialistes et Grutliens. — Dans la votation au sein des sociétés du Grutli, pour connaître l'avis des sections sur la question de la dissolution du Grutli et de son absorption par le parti socialiste, 3080 voix se sont prononcées pour la dissolution et 3167 pour le maintien du Grutli autonome. Cent deux sections sont favorables à la dissolution et 109 s'y sont déclarées opposées.

Notre artillerie. — Il est arrivé mardi par Pontarlier, à destination de la place d'armes de Thonne, deux batteries de pièces de 120, provenant du Creusot.

Un train pris en écharpe. — Le train omnibus quittant Lausanne pour arriver à Vallorbe à 10 h. 50, a été pris en écharpe, mardi soir, à la gare de Vallorbe, par une locomotive en manœuvres. Il n'y a pas eu d'accident de personnes ; mais les dégâts matériels sont importants. Les deux locomotives sont fort endommagées.

Berne. — Un interné dangereux.

— Lundi soir, l'un des nombreux internés français qui logent dans un hôtel d'Interlaken ayant dû être réprimandé à cause de sa mauvaise conduite, sortit son couteau de poche et blessa plusieurs de ses camarades. La police appelée au secours maîtrisa rapidement l'individu qui fut conduit en lieu sûr. Il s'agit d'un légionnaire.

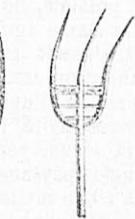
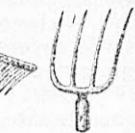
Valais. — Tué par un train.

— Le train de Martigny-Osières, partant de la gare des C. F. F. à Martigny, a tamponné et tué net, à 10 heures 53, dimanche matin, Mme Eugène Matthey, 78 ans, qui traversait la voie. Mme Matthey était sourde.

Soleure. — Contrôleur de train tué. — Le contrôleur de train Gammeter, d'Olten, a été tamponné et tué mardi, par un train en manœuvres à la station de Dottikon.

Tessin. — Le procès Stoffel. — Dans l'affaire de la Banque cantonale, le procureur a terminé son réquisitoire aujourd'hui. Il a requis contre Stoffel quatre ans de détention, maximum de la peine prévue par la loi, 200 fr. d'amende et 200 fr. de frais de justice, dix ans de privation des droits civils ; contre Bacilieri, deux ans de dé-

r fanages
A, BULLE



en bois.

ings.

llaigue

ille pour faucheurs.

Cormick, Helvetia.

ts, Sections, etc.

garanties.

tale

erée.

rticles

févrierie.

e.

, boucles

, sautoirs,

es, brace-

épingles

double.

e.

argent.

MY

E.

ssures

n, Bulle,

al-Blanc.

es en tous genres

et Enfants et

des prix sans concu-

confiance.

Se recommande.

INÉE

eau de table par

coupage avec le vin,

de rhumatismes,

bins, de la vessie.

BLANC, Bulle.

Magasin à louer.

tention, dix ans de privation de ses droits civiques.

Dans l'après-midi, M^e Mollo, l'avocat de Bacilieri, a plaidé l'acquittement de son client.

Mercredi, on a entendu la plaidoirie du défenseur de Stoffel. On croit que le jugement interviendra lundi.

Argovie. — Evasion tragique. — Un prisonnier français, évadé d'un camp allemand, a tenté, à Laufenbourg, avec deux camarades, de traverser le Rhin à la nage et s'est noyé.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Grande bataille navale dans la mer du Nord.

Nombreux navires coulés.
Berlin, 1er. — (Wo'ff). Avant communiqué :

La flotte de haute mer s'est rencontrée le 31 mai avec les forces navales principales, sensiblement supérieures, de la flotte de combat anglaise.

L'après midi et pendant la nuit se sont déroulés, entre le Skaggerak et le Hornsriff, une série de combats sérieux, heureux pour nous.

Pour autant que nous l'avons appris jusqu'à maintenant, nous avons détruit le grand navire de combat *Warspite*, les croiseurs de combat *Queen Mary* et *Indefatigable*, deux croiseurs cuirassés vraisemblablement de la classe *Achille*, un petit croiseur, les nouveaux contre-torpilleurs *Turbulen*, *Nestor* et *Alcaster*, un grand nombre de contre-torpilleurs et un sous-marin.

Plusieurs autres grands navires de combat anglais ont été sérieusement endommagés. Le grand bâtiment de combat *Marlborough* a été atteint d'une torpille.

De notre côté, le petit croiseur *Wiesbaden* et le vaisseau de ligne *Pommern* ont été coulés par l'ennemi.

On ignore jusqu'à maintenant le sort du vaisseau de ligne *Frauenlob* et de quelques torpilleurs.

La flotte de haute mer est rentrée jeudi dans nos ports.

Le chef d'état major de la marine.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR
RENÉ BAZIN

III

Chez les Michelonne.

— Rousille, dit le père, un peu avant midi, quand elle rentra pour aider sa sœur à préparer le dîner, tu ne mangeras pas avec nous, ni aujourd'hui, ni les jours qui suivront; les filles d'honneur comme Eléonore auraient honte, et nous aussi, de manger à côté d'une créature qui donne ses amitiés à un failli Boquin. En voilà un promis pour toi! Un gars du loin, qui n'aurait pas même une armoire pour se mettre en ménage! Bon pour les servantes de chez eux! Mais ils ne valent pas cher à l'aune du Marais, tous ces danniens! Je suis guéri d'en prendre à mon service... On en aurait fait des chansons sur mon compte... Et à présent,

La bataille de Verdun.

Les pertes allemandes.

« Contrairement aux communiqués de l'agence Wolff, les derniers combats dans la région de la Meuse ont coûté terriblement cher aux Allemands, dit la *Daily Mail*.

Rien que sur la rive gauche, dimanche, lundi et mardi, 4 divisions, soit 60.000 hommes, prirent part au combat. On peut juger par les faits suivants de la violence inouïe de la bataille. Pendant la journée du 22 mai, jour de la prise de Camières par l'ennemi, les Allemands livrèrent 16 assauts différents sur la rive droite du fleuve. Plus de 50.000 hommes furent envoyés vers les pentes de la cote 304 et du Mort-Homme. 15 000 y restèrent. »

— Le *Journal des Débats* publie une étude de source compétente d'où il résulte que le chiffre de 350 000 hommes donné comme représentant les pertes allemandes devant Verdun n'est pas exagéré.

Les pertes françaises sont bien moins élevées.

Héroïsme d'un officier.

Un des plus dramatiques épisodes du combat qui se livre au Mort-Homme, lit-on dans le *Daily Mail*, s'est déroulé à l'ouest de cette position, lorsqu'un régiment français se trouva en face d'une brigade poméranienne. Au plus fort de l'engagement, le commandant du troisième bataillon du régiment français disparut. Ses hommes, qui l'adoraient, étaient très inquiets sur son sort. Tout d'abord, on annonça qu'il avait été tué, puis un instant après qu'il avait été fait prisonnier. Mais ces hommes refusèrent d'admettre cette dernière hypothèse, sachant qu'il se serait fait tuer plutôt que de se rendre.

Tout à coup ils entendirent la voix, bien connue de leur chef qui leur cria: « Hardi, les gars, en avant! » et le commandant apparut, l'uniforme lacéré, la face couverte de sang et le bras droit pendant. Il avait été séparé du gros de son bataillon avec une poignée d'hommes et à leur tête s'était frayé un chemin à travers les rangs ennemis jusqu'au moment où il avait

été jeté à terre d'un terrible coup de crosse qui lui avait brisé l'épaule droite. Se traînant sur les mains et sur les genoux pendant près de deux kilomètres, il était parvenu à rejoindre ses hommes et sa préoccupation avait été de les lancer de nouveau en avant.

Les Français réussirent à repousser les Allemands, mais le brave officier reçut une seconde et dangereuse blessure à la poitrine et il dut être envoyé à l'arrière.

Les douleurs qu'il endurait pendant son pansement étaient telles que pour ne pas gémir il se mit à chanter la *Marseillaise* à pleine voix. Peu de temps après, le général commandant la division arriva à l'hôpital et détachant de son dolman sa propre croix de la Légion d'honneur, l'épingla sur la poitrine de l'héroïque officier.

Ce qu'elle durera.

Au sujet de la durée de la guerre, le journal officieux *Manchester Guardian* écrit que « nous prendrons l'offensive sur le front occidental quand nous aurons sur l'ennemi une supériorité de forces de deux contre un tant en hommes qu'en canons, car nous n'avons jamais eu l'intention de percer le front allemand avec la proportion actuelle des forces.

Quant à savoir si la guerre sera encore longue, le journal anglais déclare qu'il est impossible de rien préciser. Mais, dit-il, la perte de temps et d'argent est compensée par le gain en hommes. Le peuple doit être dans ses pronostics aussi prudent que le gouvernement et savoir qu'il n'y a pas de chemin court pour la victoire. »

Les Russes en France.

Les correspondants de journaux russes en France parlent de 350 officiers russes présents sur le territoire français, ce qui correspond à un effectif de 17.000 à 18.000 hommes.

La guerre en Afrique.

Communiqué officiel du corps de l'Est africain :
La brigade Wortley, continuant ses opérations, le 25 mai, contre Neu-Langenberg, a forcé l'ennemi à évacuer la ville. Celle-ci est aujourd'hui occupée par les Anglais, qui y ont trouvé une grande quantité de muni-

l'impression d'être seule au monde. Mathurin ne l'aimait pas. François ne l'aurait pas comprise. André lui même, le soldat d'Afrique qui allait revenir, et qui se montrait doux avec elle, la considérait comme une petite et ne lui parlait qu'en plaisantant. Elle était femme cependant, et grande, puisqu'elle souffrait. Et il fallait quelqu'un à qui confier sa peine. Jusque-là, si on la rudoyait, si on la méprisait, elle n'avait pas besoin de le dire, et il lui suffisait, pour Poublier, de penser à Jean Nesmy. A présent que sa peine était faite, justement, du départ de celui qu'elle aimait, son âme demandait de l'aide, son âme cherchait où se poser. Dans sa détresse elle avait songé aux Michelonne.

Rousille passait près du verger clos; Rousille longeait la bordure du Marais d'où l'on voit Sallertaine sur sa motte. Non, elle n'avait d'espoir qu'en ces pauvres Michelonne, de regret que de ne pas être encore dans leur petite maison du bourg. Leur bienveillance coutumière lui semblait en ce moment une chose d'un prix infini, qu'elle n'avait pas assez estimée. La seule pensée de leurs visages ronds, flétris et souriants, lui était comme un but. Il lui semblait que pour

avoir simplement vu les Michelonne, et même si elle n'osait rien leur dire, elle serait consolée un peu, parce qu'elles n'étaient pas des cœurs fermés, les vieilles filles, ni des personnes qui jasant sur les yeux rouges des jeunesnes.

Comment les aborderait-elle? Oh! c'était bien facile! Elle avait promis de retirer son argent, et de le prêter, pour payer la ferme. Elle leur dirait: « Je viens pour l'argent dont le père a besoin. » Et après, si elles devinaient la moindre chose, elle dirait tout, tout ce qui l'accablait, la peine qu'elle ne pouvait plus porter seule.

Il était près d'une heure. L'air chaud, mêlé de brume, tremblait sur les prés. Rousille allait vite. Voici le grand canal, uni comme un miroir; voici le pont jeté sur l'étier, et la route qui tourne et, aux deux bords, les maisons du bourg, toutes blanchies à la chaux, avec leurs vergers en arrière, penchés vers le Marais. Rousille hâte encore le pas. Elle a peur d'être appelée et obligée de s'arrêter, car les Lumineau connaissent tout le monde dans le pays.

Mais les bonnes gens font mérienne, ou bien ils saluent de loin, sans sortir de l'om-

brage. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau. Elle se précipite: elle a peur de rencontrer les Lumineau.

est parti en automobile garde.

L'aviateur a été o toute la population de Bossey et Collonges, l'auto de fleurs.

C'est au milieu d'un descriptible qu'il est pa garde, où il doit pre pour Paris. Il s'est ref aucun renseignement av les autorités militaires.

CANTON DE FR

Mise sur pied de 4 de cavalerie La comp. 4 de cavalerie d convoquée sur le 5 juin du matin, à Fribourg Cardinal, à la dispositio de fourniture des cheva jours.

Cette convocation n' hommes des classes 18 n'ont pas à se présente

GRUYÈRE

Une leçon. — U écrit:

« Vous avez cru de un entrefflet où la Fe Belle déclare que l'os sèche la terre, mais sa sure d'expliquer ce ph fait peu d'honneur à cité et ne vous donne, ment le droit de tour un journal si digne, si l'encontre de votre et gue, le *Fribourgeois*, plus vaillant champion cause et de la saïne d Mais revenons à nos don, à notre dessèche fait quelque chose, faire. Le contraire de nouer. Après avoir ma vous la démontez.

Or, le soleil et la b la terre, l'orage l'a p plement desséchée. I dans ce sens, il ne fa dessécher. Question d

Je reste néanmoins

Bétail pour l' Commission fédérale du bétail à l'armée

« Bonjour, petite l — Je suis pressée: il y a! — L'aut croire! di Elle arrive sur la place rétrécissant jusqu'à l'égl no regard de plus que la posée à l'endroit le plu face de la porte latérale che, entrent les fidèles. C fenêtré sur la place, une descendante, un perro marches. C'est très ancie des cloches, sous l'omb près possible de Dieu. I toujours demeuré là. derrière les murs. Un leur d'espoir traverse s gravit les trois marches, prendre haleine.

Quand Rousille appu pucier de fer fendillé, l un bruit de sonnette si sourdi, qu'il fallait des pour l'entendre. Mais c'étaient de vra aux aguets, les deux seuses de capes de Salle

res et d'approvisionnement
 e sorte.
 e Namena, à 23 milles
 Abercorn, et de Garric
 tics par les Anglais.
Coupes serbes
Salonique.
 cours du conseil des
 ardi, l'amiral Lacaze a
 transport des troupes
 ou à Salonique est heu-
 miné.
 iqué une lettre que lui
 rince héritier de Serbie,
 et le félicitant pour ce
 la marine française, si
 écuté par les soins de
 an.
 chargé l'amiral Lacaze
 à l'armée navale les
 gouvernement.
Quelques du général
Gallieni.
 es du général Gallieni
 caractère d'une grandiose
 le deuil, à laquelle une
 a participé.
 e religieuse a été célé-
 lle des Lavalades. Elle
 2 heures, en présence
 de tous les ministres,
 nts diplomatiques des
 nêtres et des corps
 amette a célébré l'office.
 s ont été prononcés aux
 général Rogues, au nom
 a, a retracé la carrière
 diéni. Il a terminé par
 général, pour vous la té-
 née. Elle ne l'est pas
 peuple de France qui
 reçu mandat de sauver
 et la liberté. Comme
 at, il le remplira jus-

est parti en automobile pour Belle-
 garde.
 L'aviateur a été ovationné par
 toute la population des villages de
 Bossey et Collonges, qui a couvert
 l'auto de fleurs.
 C'est au milieu d'une ovation in-
 descriptible qu'il est parti pour Bel-
 garde, où il doit prendre l'express
 pour Paris. Il s'est refusé à donner
 aucun renseignement avant d'avoir vu
 les autorités militaires.

CANTON DE FRIBOURG

Mise sur pied de la comp.
4 de cavalerie Landst. — La
 comp. 4 de cavalerie du Landst. est
 convoquée sur le 5 juin 1916 à 9 h.
 du matin, à Fribourg, brasserie du
 Cardinal, à la disposition de l'officier
 de fourniture des chevaux; durée 1-2
 jours.
 Cette convocation n'atteint pas les
 hommes des classes 1866 à 1867 qui
 n'ont pas à se présenter.

GRUYÈRE

Une leçon. — Un abonné nous
 écrit :
 « Vous avez cru devoir reproduire
 un entrefilet où la *Feuille d'Avis* de
 Bulle déclarait que l'orage avait des-
 séché la terre, mais sans être en me-
 sure d'expliquer ce phénomène. Cela
 fait peu d'honneur à votre perspicacité
 et ne vous donne, en outre, nulle-
 ment le droit de tourner en ridicule
 un journal si digne, si sincère, qui, à
 l'encontre de votre et de votre collè-
 gue, le *Fribourgeois*, s'est proclamé le
 plus vaillant champion de la bonne
 cause et de la saine doctrine.
 Mais revenons à nos moutons. . par-
 don, à notre dessèchement. Quand on
 fait quelque chose, on peut le dé-
 faire. La contrainte de nouer est dé-
 nouer. Après avoir monté une machine
 vous la démontez.
 Or, le soleil et la bise ayant séché
 la terre, l'orage l'a purement et sim-
 plement *déséchée*. Il est vrai que,
 dans ce sens, il ne fallait pas écrire
dessécher. Question d'orthographe!
 Je reste néanmoins votre dévoué
 S. »

Bétail pour l'armée. — La
 Commission fédérale pour la livraison
 du bétail à l'armée passera, à Bulle

dre : « Bonjour, petite ! Eh ! comme tu vas
 — Je suis pressée : il y a des jours comme
 ça ! — faut croire ! » disent-ils. Et elle passe.
 Elle arrive sur la place longue, qui va se
 rétrécissant jusqu'à l'église. Maintenant elle
 ne regarde plus que la chétive habitation
 posée à l'endroit le plus étroit, là-bas, en
 face de la porte latérale par où, le diman-
 che, entrent les fidèles. C'est tout petit : une
 fenêtre sur la place, une autre sur une ruelle
 descendante, un perron d'angle de trois
 marches. C'est très ancien, bâti sous la volée
 des cloches, sous l'ombre du clocher, le plus
 près possible de Dieu. Les Michelonne ont
 toujours demeuré là. Rousille les devine
 derrière les murs. Un demi-sourire, une
 lueur d'espoir traverse ses yeux tristes. Elle
 gravit les trois marches, et s'arrête pour re-
 prendre haleine.
 Quand Rousille appuya le doigt sur le
 pucier de fer fendillé, la porte s'ouvrit avec
 un bruit de sonnette si menu, si bien as-
 sourdi, qu'il fallait des oreilles de chatte
 pour l'entendre.
 Mais c'étaient de vraies chattes, toujours
 aux aguets, les deux Michelonne, les fai-
 seuses de capes de Sallertaine. Elles n'eurent

aux Halles dans le courant de la se-
 maine prochaine. Prière de s'inscrire
 et demander les prix à Ls. Yerly, gé-
 rant agricole.

(Communiqué)

Au grand air. — Il faisait si
 bon jeudi, l'atmosphère invitait aux
 sorties d'une manière si pressante,
 que bien peu de personnes sont restées
 au logis.

Sur les premières pentes de nos
 monts, dans nos forêts, en pleine cam-
 pagne, il n'était pas un sentier, pas
 une futaie qui n'eût ses visiteurs. Sans
 aller bien loin, beaucoup venaient jouir
 de l'air embaumé des sapins sur les
 bancs qu'une administration prévoyante
 a fait aménager à la lisière de la
 forêt de Bouleyres. De là, on pouvait
 assister aux ébats des jeunes foot-bal-
 leurs qui, sur la place aménagée par
 la ville, s'exerçaient pour les futurs
 tournois.

Bouleyres devient le rendez vous du
 Tout Bulle, qui sait pouvoir y trouver
 de nombreux bancs pour s'y reposer.
 Serait-ce trop demander qu'un amé-
 nagement soit apporté à la forêt de
 Vaucens qui attire aussi un grand
 nombre de promeneurs ?

Marché hebdomadaire. —
 A cause de la fête de l'Ascension, le
 marché de Bulle a été avancé d'un
 jour. Cette circonstance influe généra-
 lement sur l'affluence de l'élément
 campagnard. Cette semaine, il n'en
 fut pas autrement et nous avons eu ce
 que l'on appelle un petit marché.

La statistique communale nous ap-
 prend que le marché au petit bétail
 comptait 14 veaux, 10 chèvres, 10
 moutons et 107 porcs.

Le prix du veau est en hausse ; il
 atteint les chiffres de 2 à 2 fr. 40 le
 kilo. Porcs et porcelets, fort recher-
 chés pour l'alpage, ont bénéficié d'une
 hausse considérable.

Les œufs, en dépit de l'abondance
 de la ponte, se sont maintenus à deux
 pièces pour 35 centimes (3 et 4 au
 compte). Le beurre, peu abondant, a
 atteint parfois le prix de 5 fr. le kilo.

Chez nos gyms. — La Société
 de gymnastique de Broc ne reste pas
 inactive. Reconnaissante à ses mem-
 bres passifs de leur appui moral et
 matériel, elle a offert, dimanche après
 midi, en leur honneur, un concours de
 classement favorisé par une grande
 affluence de spectateurs que ce tournoi
 a vivement intéressé. Bravo ! les gyms !

**L'EXPÉRIENCE N'A
 JAMAIS MENTI**

C'est avec la véritable
CHICORÉE PURE DV.
 qu'on obtient le meilleur café.

pas plutôt pressenti une visite, à l'ombre
 qui se projetait par la porte vitrée, qu'elles
 écartèrent d'un même mouvement leurs
 chaises toutes voisines et tournèrent la tête,
 laissant leurs mains chargées d'étoffe noire
 retomber sur leurs genoux. Elle se ressem-
 blaient beaucoup, les deux sœurs. Elles
 avaient les mêmes rides en arc, profondes
 dans la chair rose, autour de la bouche
 édentée, autour du nez qui était rond, au-
 tour des yeux qui luisaient d'une lumière
 bleue, enfantine, comme d'un rire perpétuel.
 C'était, chez elles, le reflet de soixante ans
 de travail, d'amitié paisible et de bonne con-
 science. Et il s'y mêlait un peu de malice
 sans méchanceté, quelque chose comme de
 la flamme de jeunesse, économisée au cours
 de la vie et survivant dans un visage de
 vieilles.

(4 suivre.)

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**
 Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

CH. DEMIERRE
 médecin-dentiste
BULLE
 DE RETOUR

MACHINES
 à écrire et à calculer.
 Revision, réparations.
RUBANS ENCREURS
 PAPIER CARBONE
 Appareils à copier.
 Edouard BERTHET, BULLE.

300 jeunes poulettes
 italiennes
 saines et acclimatées
 âgées de 3 mois, Fr. 2,30 par pièce ;
 » de 4 mois, Fr. 2,60 par pièce.
 Pondeuses extra de 1915, Fr. 4,60 par pièce,
 ainsi que oies, canards, dindes sont expédiés
 à bon marché par poste et par chemin de
 fer par
M. Halder, Nordstr. 95, Zurich G.
 Par 20 pièces, 20 cts. rabais par pièce.
 Pour acheteur de 25 pièces, prix en gros.
 Je prends aussi en échange de la volaille
 pour tuer.

A vendre

un petit char à ressort ; à la même adresse
 on achèterait un char de travail à
 échelles.
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité
 Haasenstein et Vogler, Bulle.

Vente de domaine.

Le soussigné exposera en vente en
 mises publiques le vendredi 9 juin,
 à 2 heures après-midi, à l'Au-
 berge de la Cigogne, à Gume-
 fens, son domaine dit de « La Mo-
 randaz », à Gumeffens, de la conte-
 nance d'environ 17 poses, terrain de
 1^{re} qualité, tout attenant, avec maison
 d'habitation, grange à pont. — Favo-
 rables conditions. Entrée en jouis-
 sance au printemps 1917.

Fragnière Jean, feu Benoit,
 Sorens.

On demande à acheter un
bon PIANO d'occasion
 droit ou à queue, en bon état.
 Offres en indiquant prix et
 marque, sous H 6150, à la S.
 A. suisse de publicité Haas-
 enstein et Vogler, Fribourg.
 Seules les offres répondant
 aux conditions ci-dessus exi-
 gées seront prises en considé-
 ration.

2 jeunes filles
 cherchent places comme filles de ma-
 gasin, aides dans un bureau, ou comme som-
 melières.
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité
 Haasenstein et Vogler, à Bulle.

On demande

un maître domestique.
 S'adresser à Louis Genoud, Cercle
 Catholique, Bulle.

Mises publiques.

Mercredi 7 juin, à 10 heures du
 matin, on exposera en vente, pour cause
 de décès, au domicile de feu Joseph
 Gaudard, à Bulle, un **chédail com-
 plet**, savoir : char, faneuse, caisse à pu-
 rin, charrue, outils aratoires, chaînes, rabots,
 mobilier, lits, buffets, linge, etc., et autres
 objets trop longs à détailler.

A louer

un appartement de 2 pièces et cuisine,
 galetas, bien exposé, et jardin ensemencé,
 chez Dupasquier Scraphin, La Tour-
 de-Tréme.

ON DEMANDE
jeune homme
 sachant traire. — Ecrire, Pellarin,
 rue des Bains, 57, Genève.

Pharmacie d'office
 DIMANCHE 4 JUIN
Pharmacie STREBEL.

ON DEMANDE
 pour tout de suite ou date à convenir :
 1 cocher-charretier de confiance,
 1 homme de confiance connaissant
 les chevaux et les travaux de la campagne.
 S'adresser au Camionnage, Bulle.

Mises de fleuries.
 L'Office des poursuites de la Gruyère ven-
 dra en mises publiques, le vendredi 9
 juin, dès 1 heure du jour, sur
 place, les fleuries d'un domaine de 80
 poses appartenant à Mrs Les enfants
 de François Kolly à Avry-devant-
 Pont et se composant de foin, regain, cé-
 réales et 2^{me} herbe de deux pâturages.
 Conditions favorables qui seront lues avant
 les mises.
 Bulle, le 2 juin 1916.
 L'Office des poursuites.

On demande à louer
 pour un troupeau de vaches, de l'herbe
 pour 15 à 20 jours, au milieu de l'été.
 Adresser offres sous H. 932 B., à la S. A.
 suisse de publicité Haasenstein et Vogler,
 Bulle.

A louer
 appartement de 3 chambres, cuisine, dé-
 pendances, galetas, eau et lumière électrique.
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité
 Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 945 B.

On demande un
bon domestique
 sachant traire et connaissant les travaux de
 la campagne. Bon gage. — S'adresser à Al-
 fred Lanz, à Commugny s/Coppet.

Séjour d'été.
 A louer pour la saison joli petit ap-
 partement à proximité de tout ; convien-
 drait à personnes tranquilles.
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité
 Haasenstein et Vogler, Bulle.

La paille
 est avantageusement remplacée
 par la
Tourbe-litière
 en chargements de 5/10,000 kg.
 Cie Suisse
 de Pailles et Fourrages
 BERNE.

POUSSINES
 de 3 mois, 2 fr. 20 ; de 4 mois, 2 fr.
 40. — Pondeuses, 5 fr. pièce.
 Rendues à domicile par poste ou
 chemin de fer, emballage gratis à par-
 tir de 6 pièces, 20 cts. en plus par
 pièce.
PARC AVICOLE, Sion.
 Téléphone 82.

Pendant la guerre
 nous consentirons longs crédits
 à familles honnêtes et solvables vou-
 lant entreprendre dans leur ménage
 et à domicile, la vente de nos produits
 de grande consommation. Gain facile
 de 5 à 10 francs par jour.
 Ecrire en joignant cette annonce à
 Case Mont-Blanc 3679, Genève.

2 ou 3
bons manœuvres
 sont demandés par la Parqueterie, à
 la Tour.

GRANDE LIQUIDATION PARTIELLE

Autorisée par la Préfecture de La Chaux-de-Fonds.

Montres actualité - Montres bracelets cuir - Montres réveils de poche

Toutes pièces garanties de fabrication suisse.

Occasion unique et très avantageuse pour revendeurs.

Mon grand stock dans les articles suivants sera liquidé sans aucun bénéfice, ces jours, à des prix exceptionnels.



Montres actualité pour hommes: Généralissime Joffre, La Revanche, Roi Albert 1^{er}

Boîte métal, imitation vieil argent, élégante et solide, comme modèle ci-contre, mouvement ancre:

N° 10. — 2^{me} qualité, sans secondes.
Prix du catalogue, Fr. 8.50.
Cédé à Fr. 4.50.

N° 11. — 1^{re} qualité, à secondes.
Prix du catalogue, Fr. 11.50.
Cédé à Fr. 5.75.

N° 12. — Soigné, 7 rubis, à secondes,
Prix du catalogue, Fr. 17.50.
Cédé à Fr. 10.50.

N° 14. — Très soigné, 15 rubis, à secondes.
Prix du catalogue, Fr. 20.—.
Cédé à Fr. 11.50.

N° 16. — Mouvement ancre, haute précision, 15 rubis, à secondes.
Prix du catalogue, Fr. 25.—.
Cédé à Fr. 11.50.

N° 17. — Très soigné, 15 rubis, à secondes, forte boîte argent.
Prix du catalogue, Fr. 27.50.
Cédé à Fr. 17.50.

N° 18. — Haute précision, 15 rubis, à secondes, forte boîte argent.
Prix du catalogue, Fr. 37.50.
Cédé à Fr. 22.50.

Montre-Bracelet cuir

avec verre garanti incassable p. civils et militaires.

N° 20. — Boîte nickel ou acier, mouvement cylindre empierré, 1^{re} qualité.

Prix du catalogue, Fr. 12.50.
Cédé à Fr. 7.50.

N° 21. — Boîte argent, excellent mouvement cylindre, 10 rubis, 1^{re} qualité.

Prix du catalogue, Fr. 18.50.
Cédé à Fr. 11.50.

N° 22. — Boîte nickel ou acier, excellent mouv. ancre, 15 rubis, 1^{re} qual.

Prix du catalogue, Fr. 20.—.
Cédé à Fr. 12.50.

N° 23. — Boîte argent, excellent mouvement ancre, 15 rubis, hte précis., 1^{re} qual.

Prix du catalogue, Fr. 30.—.
Cédé à Fr. 16.50.



Grandeur naturelle.

Les coups de marteau ne peuvent même pas casser le verre de cette montre.

Montres-réveils de poche, solides et durables.

N° 34. — Mouvement cylindre empierré, boîte métal ou acier.
Prix du catalogue, Fr. 20.—.
Cédé à Fr. 12.50.

N° 36. — Forte boîte argent,
Prix du catalogue, Fr. 32.50.
Cédé à Fr. 18.50.

N° 37. — Mouvement ancre, empierré, boîte métal ou acier.
Prix du catalogue, Fr. 22.50.

N° 38. — Frappe relief, imitation vieil argent.
Prix du catalogue, Fr. 25.—.
Cédé à Fr. 11.50.

Sur demande, toutes ces montres en liquidation peuvent être livrées avec cadran radium, visible la nuit.

Augmentations: fr. 3.50 pour chiffres et aiguilles radium; fr. 1.75 pour points et aiguilles radium. Les montres sont garanties marchantes et réglées. — Envoi contre remboursement.

C. WOLTER-MOERI Fabrique d'Horlogerie, LA CHAUX-DE-FONDS

L'achat de chaussures exige toute prudence en vue des prix renchériss. Nos articles jouissent de la meilleure renommée tant pour la qualité que pour le bon marché. Demandez notre catalogue gratuit!

Rod. Hirt & fils
Lenzburg.

MACHINES à ÉCRIRE

Vente, location, réparations, échange, achat.

Dactyle-Office: travaux de copie, circulaires thèses, prix-courants, adresses, etc.

Impressions en tous genres: Procédé spécial de la maison. Travail prompt et soigné. Discretion.

MEUBLES DE BUREAUX

Prix et devis à disposition. — Garantie de fabrication.

CARBO-RIBBONS Co. S. A., FRIBOURG (Maison suisse).
Téléphone 1-36. 19, Bd. de Pérolles.

Crédit Gruyérien, Bulle.

Messieurs les Actionnaires sont informés que l'échange des actions nominatives contre des titres au porteur s'effectue à la Caisse de l'Etablissement, à Bulle, et aux guichets de la Banque de l'Etat, à Fribourg.
LA DIRECTION.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Laboratoire moderne de Prothèse dentaire. Exécution soignée et garantie. Prix modérés. Téléphone 118.

Vendredi après midi, consultations à BROG.

FOIN vieux.

Quelques chars sont encore demandés au camionnage
J. REMY, Bulle.

On demande pour de suite

Jeune fille

comme apprentie.

S'adresser

Au Louvre, Bulle.

ooo

ON VEND encore une centaine de CARTONS VIDES de toutes grandeurs.

MAISON A VENDRE

A vendre à PRINGY, pour cause de départ, une jolie maison avec grand jardin, écurie et petit jardin. S'adresser à Jules CASTELLA, à Pringy.

On donnerait

à louer, à Bulle, environ 13 poses. Grandes facilités et conditions favorables. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 920 B.

A vendre

3 bonnes juments de 7 ans, dont deux pas de piquet.
Paul Maillard, Maules.

On désire placer

à la campagne pendant les mois de vacances, un garçon de 10 à 11 ans pour aider aux petits travaux. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

TRANSPORTS FUNÈBRES à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève

CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Emile Juret, relieur; FRIBOURG VILLE, M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone; CHATEL-SAINT-DENIS, M. Emile Schroter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAYER-LE LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

VINS

Arrivage ces jours de vins de bonne qualité pour les fenaçons, au plus bas prix du jour.

JUAN MORENO

à la Croix-Blanche, BULLE.

Le meilleur remplaçant

de la bière et du cidre est sans doute LE SANO, la boisson populaire si délicate et sans alcool. Le litre ne revient qu'à 12 ct. Préparation très simple. Substances à fr. 1.—, 4.40 et 7.20 en vente dans les drogueries, épiceries et soc. de consommation.

Dépôts à Maules, chez: Mme Agathe Oberson, Mlle Pasquier Caroline. Vaulruz: Ph. Boreard, boursier. Chacun devrait faire un essai!

A louer

belle chambre meublée. S'adresser au bureau du journal.

On demande

plusieurs ouvriers chez
L. DESPOND, à BULLE.

A louer

joli appartement de 2 chambres et cuisine bien situé et à proximité d'une station de chemin de fer. Convient à petit ménage ou filles de fabrique honnêtes. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 856 B.



ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50
6 mois, Fr. 2.50
Etranger. 1 an, Fr. 5.—
6 mois, Fr. 3.—
payables d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les ennemis int

Pour le moment, la connaît heureusement p à l'extérieur. Elle vit tous ses voisins et plusieurs lui prodiguent constamment de bonnes preuves non équivoques de sympathie; cette sympathie n'est pas de l'intérêt que cherchent à conserver notre ennemis, mais elle voit plus haut que leur cœur, leurs habitudes, la situation, et non point seulement leur point de vue.

D'autre part, un autre ennemi nous lacérant parfois les griffes, ne laisse pas que de nous faire actuellement des reproches, et non point de ses désirs, il ne se met pas à la campagne pendant les mois de vacances, mais vaillant peuplé suisse nous n'avons donc pas à combattre à nos frontières.

Il n'y a tout lieu d'espérer une situation privilégiée se présente. Au surplus, en l'état actuel de l'entrée en scène d'un personnage qui provoquerait un déséquilibre au détriment de notre pays, qui l'aurait provoqué, même, que nous avions craint, ne peut plus être une menace pour notre neutralité, si cette atteinte est par les armes, suffirait à notre pays un pays bel suffirait pour obliger à garder encore sa frontière.

qu'elle n'a déjà plus assez pour garder le front actuel. Mais si nous n'avons pas à craindre des intrusions, nous avons par contre à combattre les ennemis intérieurs. Ils sont nombreux, malheureusement, pour notre sécurité, comme pour celle de nos voisins.

Que sont la foule des ennemis du couvert de relations ou commerciales, nous pour tenter de tuer notre commerce intérieur qu'il combatte et d'abattre.

Et la liberté du commerce. Cette objection au quel poids et elle de